

Le patrimoine bâti en Valais – Monuments historiques et sites bâtis 2021

Das bauliche Erbe im Kanton Wallis – Denkmalpflege und Ortsbildschutz

Maria PORTMANN

Introduction

En 2021, la Section patrimoine bâti (SPB) du Service immobilier et patrimoine (SIP) / Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe (DIB) a réalisé plusieurs projets dans les domaines des inventaires, de la préservation des sites, de la conservation des monuments historiques et de la promotion du patrimoine bâti auprès d'un large public.

Un autre rapport est dédié à la Protection des biens culturels (PBC), qui œuvre pour la sauvegarde et la documentation de sécurité des objets les plus représentatifs du Valais, répertoriés par la Confédération.

L'accent est mis sur les chantiers de restauration des monuments historiques ; les statistiques relatives aux préavis et aux subventions octroyées à la protection des sites bâtis et des voies historiques ont pour but de promouvoir la valorisation de ce patrimoine souvent très fragile et trop peu connu. La SPB produit également des rapports afin de mieux connaître la substance historique des monuments d'importance cantonale et nationale. Ces études préalables visent à garantir un suivi de qualité de la part des collaborateurs du Canton quant aux choix stratégiques à réaliser.

Un suivi technique et administratif des chantiers de restauration des toitures en ardoises et en bardeaux, ainsi que des voies historiques dans les périmètres des vieux villages, en accord avec les communes, est effectué par les collaborateurs en charge des sites. Ces périmètres de toitures sont subventionnés par le Canton et la Confédération afin de garantir une unité visuelle et paysagère du site. Ils participent à la qualité du paysage en Valais.

Pour répondre aux critères relatifs à la préservation du patrimoine bâti, les collaborateurs rédigent des préavis sur demande du Canton ou des communes.

Les architectes en charge des monuments historiques de l'Etat du Valais ont participé aux quatre séances annuelles de la commission d'art sacré, qui a pour but de valider les projets prévus dans les édifices religieux de notre canton.

Inventaires - études

En 2021, six nouveaux monuments historiques ont été classés en note 2 et mis sous protection par l'Etat du Valais (trois dans le Haut-Valais, deux dans le Valais central et un dans le Bas-Valais). Seize nouvelles décisions de subventions pour les Monuments historiques ont été ratifiées par l'Etat du Valais et vingt-quatre chantiers de restauration ont été terminés (huit dans le Haut-Valais, quatre dans le Valais central et douze dans le Bas-Valais).

Ces chantiers ont fait l'objet d'études scientifiques, historiques et architecturales ; ils ont profité d'un accompagnement financier et technique du Canton et d'experts. Le Canton a financé huit rapports techniques concernant l'analyse de maçonneries, de peintures et de datation des bois (dendrochronologie) et 47 rapports historiques ont été rédigés et financés par l'Etat du Valais.

Ont travaillé aux fiches d'inventaire quatre mandataires, dont une en tant qu'experte de la période de l'historicisme et une autre, de l'ingénierie pour le recensement des ouvrages d'art ; quatre mandataires ont rédigé des préavis pour les sites dans le Bas-Valais ; cinq étudiants stagiaires ont été engagés pour acquérir une expérience professionnelle dans le domaine des inventaires et de la conservation des monuments historiques ; ils ont notamment travaillé à la rédaction de légendes ; un étudiant a apporté son aide pour les bases de données informatiques et deux informaticiens ont été mandatés pour le suivi technique de celles-ci. Une personne a été mandatée pour la mise en page de publications de la Section et une autre, pour la coordination des Journées du patrimoine en Valais.

En parallèle de la révision de la liste de la PBC d'importance cantonale (PBC B) et nationale (PBC A), le Canton réalise les inventaires en collaboration avec les communes et procède au suivi administratif de l'homologation du classement et de la mise sous protection des monuments historiques d'importance nationale ou cantonale, selon la législation en vigueur.

En 2021, 2 EPT ont été octroyés au SIP pour le suivi technique et administratif des inventaires communaux. Les personnes engagées ont eu comme rôle de coordonner les tâches avec les communes, de conseiller ces dernières, de valider les périmètres et les fiches d'inventaire, ainsi que de donner un avis quant à la procédure d'homologation.

En 2021, 2539 nouvelles fiches ont été créées dans la plateforme IBA (Inventaire en ligne des bâtiments du Valais), ce qui porte le total à 23 526 fiches. Parmi celles-ci, 95 fiches d'inventaire cantonales ont été rédigées et mises à jour.

En 2021, le SIP a accompagné 24 nouvelles communes pour leurs inventaires, ce qui porte à 72 le nombre de communes ayant commencé le leur (55 dans le Valais romand et 17 dans le Haut-Valais). Quatre communes ont homologué leur inventaire communal.

Dans le cadre des inventaires et des chantiers de restauration, quatre monuments historiques ont été classés en note 2 (c'est-à-dire d'importance cantonale) et six (parmi lesquels deux objets d'importance nationale) ont été protégés par le Canton. Leur total s'élève ainsi à 611 pour l'ensemble du Valais. La liste des bâtiments à classer d'importance cantonale et/ou nationale est en cours de révision.

Ont été rédigés 47 rapports iconographiques et historiques ; des demandes de renseignements pour 42 objets ont permis de conseiller les propriétaires. L'étude

historique et architecturale des bâtiments de la période de l'historicisme dans le Bas-Valais s'est poursuivie avec une spécialiste, afin de pouvoir compléter l'inventaire et définir l'importance de ces objets typiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. L'accent a été mis sur des bâtiments de Monthey, de Martigny et sur la ligne ferroviaire du Châtelard, lieux qui en comptent beaucoup de cette période. En 2021 a été commencé l'inventaire des ouvrages d'art à classer d'importance cantonale et nationale. Les fiches porteront des informations non seulement sur l'historique, mais également sur les techniques de construction de ces objets.

Sites et voies historiques

La SPB a délivré 1763 préavis en 2021, soit 12% de plus que l'année précédente. La Protection des sites a suivi 21 nouveaux chantiers de restauration de toitures en pierres ou en bardeaux (10 dans le Haut-Valais, 9 dans le Valais central et 2 dans le Bas-Valais), ce qui porte à 62 le nombre de chantiers en cours. Trois nouveaux chantiers concernant une voie historique (IVS), soit à Bürchen, au Simplon et à Oberstalden, ont été subventionnés par le Canton et l'Office fédéral des routes (OFROU). En 2021, 15 chantiers ont été terminés (11 dans le Haut-Valais, 2 dans le Valais central et 2 dans le Bas-Valais); ils ont été subventionnés à hauteur de 55 184 francs et de 55 183 francs par la Confédération, pour un total de 110 367 francs.

Monuments historiques – Denkmalpflege

En 2021, la deuxième étape du chantier de la basilique de Valère a commencé dans la nef. Les restaurations de monuments historiques (sans Valère) ont été subventionnées à hauteur de 978 202 francs par le Canton et de 453 294 francs par la Confédération, pour un total de 1 431 496 francs.

Abgeschlossene Arbeiten im Jahr 2021 im Oberwallis

Insgesamt 18 Baustellen wurden von der Denkmalpflege im Oberwallis behandelt. 10 Baustellen waren bei Jahresende noch offen. 7 Baustellen wurden 2021 eröffnet. 20 Baustellen wurden vom Kanton in der Höhe von 379 105.00 CHF subventioniert, wovon 7 auch vom Bund finanzielle Unterstützung (177 068.00 CHF) erhielten.

2021 wurden 3 Objekte von kantonaler/regionaler Bedeutung d. h. mit der Note 2 klassiert und unter Schutz des Kantons gestellt. Es handelt sich dabei um die Kapelle Niederernen in Ernen sowie das Chalet und die Villa Cassel auf dem Riederalp.

Verschiedene Gebäudetypen wurden von der Denkmalpflege Oberwallis 2021 behandelt: 5 Häuser, 14 Sakralbauten, die Schützenlaube in Visp sowie die Möbel des Hotels Ofenhorn in Binn. Die Sektion Bauliches Erbe der Dienststelle für Immobilien und Bauliches Erbe (DIB) hat durch ihre fachliche Begleitung der Arbeiten, durch ihre wissenschaftliche und finanzielle Unterstützung wesentlich dazu beigetragen, dass die Restaurierungen im Sinne der Kenntnisse über die jeweiligen Baudenkmäler ausgeführt werden konnten.

3 Inventarblätter wurden erstellt. Diese dienten der fachlichen Begleitung des jeweiligen Projektes.

20 historische Recherchen über mehrere Themen wie z. B. den Achsenpunkt und das Observatorium des Simplontunnels in Naters, die Frage des Chalet Suisse im Wallis im Vergleich mit dem Chalet Cassel, die Kapelle Wandfluh in Bürchen, das Pfyndenkmäl in Leuk, der Speicher der Burgergemeinde in Mörel, das Kreyghaus in Ernen, das MGB Bahnhofsgebäude in Stalden oder die Frage der Gestaltung der Fenster vor 1960 im Stockalperschloss in Brig wurden durchgeführt, um deren architektonische und historische Einzigartigkeit besser kennenzulernen.

2021 wurden folgende Restaurierungen abgeschlossen: die Restaurierung der Kapelle Mariä Sieben Schmerzen im Orte genannt Ried bei Bellwald, der Kapelle Hl. Augustinus / 14 Nothelfer in Fiesch, der Kapelle in Gampinen bei Leuk, der Kapelle Burgspitz in Ried-Brig, der Kapelle Zen Hohen Flühen zwischen Bitsch und Mörel (Gemeinde Riederalp), der Kapelle Hl. Theodul (Markuskapelle) in Selkingen, der Schutzengelkapelle genannt Kapelle Feld oder Fäld in Törbel und der Schützenlaube in Visp.

Restaurierung der Kapelle Zen Hohen Flühen



Abb. 1. Kapelle Zen Hohen Flühen, Riederalp, Blick zum Chor, nach Ausführung der Arbeiten.

(Foto : © Thomas Andenmatten, 2021, Staat Wallis, DIB)

Die Kapelle Mariä Sieben Schmerzen «Zee Heeje Flie» (Gde. Riederalp): Wallfahrtsort und Baudenkmal. Die Kapelle Mariä Sieben Schmerzen war ein bis in Norditalien bekannter Wallfahrtsort, an dem tot geborene Kinder auf wundersame Weise kurzzeitig zum Leben «erweckt», getauft und anschliessend im angrenzenden Friedhöfchen beerdigt wurden. Ähnliche Wallfahrtszentren sind in Frankreich, Süddeutschland, Österreich, Norditalien und der Schweiz zahlreich belegt. Sie entspringen der damaligen theologischen Lehre, dass Ungetauften das Seelenheil verwehrt bleibe.

Wohl aufgrund der Bauälligkeit des kleineren Vorgängerbaus und wachsender Pilgerzahlen wurde Meister Johannes Guffer 1726 mit dem Bau der heutigen Kapelle beauftragt. Wenig später entstand östlich des Chors eine Klausur, die bereits 1799 von der französischen Armee zerstört wurde.

Die Kapelle erfuhr über die Jahrhunderte regelmässig Restaurierungen. Die jüngsten Arbeiten wurden 2013-2020 unter der Trägerschaft der Stiftung Kapelle Zen Hohen Flühen und unter Begleitung der kantonalen Denkmalpflege durchgeführt.

[...] 2013-2020 wurde die Kapelle innen und aussen gereinigt, Schädstellen gesichert und die ursprüngliche Farbgebung wiederhergestellt. Die historischen Malereien, Stuckaturen und Holzfassungen wurden teils freigelegt, gefestigt und rekonstruiert. Die Gewölbemalereien, zeigen hauptsächlich Pfefferles Werk, verbergen aber auch Reste der Vorgängermalereien von Johannes Steffen und der späteren Restaurierungsmalereien von Julius Salzgeber (1938). Die Deckenmedaillons mit den Szenen der Sieben Schmerzen Mariens zeigen hauptsächlich die Übermalungen von Julius Salzgeber.

Heute erscheint die Kapelle wieder in ihrer barocken Pracht. Auf einschneidende Weise ins moderne Strassennetz eingebunden und dadurch im äusseren Erscheinungsbild erheblich gestört bildet sie den Auftakt zur kulturhistorisch bedeutenden Sakrallandschaft im Goms und stellt einen interessanten Vertreter von Volksfrömmigkeit im Wallis des 18. und 19. Jh. dar.¹

¹ Die Geschichte und die Restaurierung der Kapelle Zen Hohen Flühen wurden in einem Heft der Dienststelle für Mobilität veröffentlicht. Sophie PROVIDOLI, «Architektonische Lesart des Gebäudes», in Dienststelle für Mobilität (Hg.), *Die Kapelle Zen Hohen Flühen*, 2021, S. 22-25, [im Internet:] <https://www.vs.ch/documents/315040/15808121/Die+Kapelle+-+Zehn+Hohen+Fl%C3%BChen.pdf/8a776255-ce64-8b22-6f1d-653fa0f12342?t=1649064953223&v=1.1> (Stand 15. März 2024).

Schutzengelkapelle / Kapelle Feld in Törbel



Abb. 2. Schutzengelkapelle / Kapelle Feld in Törbel.

(Foto : © Thomas Andenmatten, 2021, Staat Wallis, DIB)

Die Schutzengelkapelle wird um ca. 1718 erbaut. Schlichte Kapelle mit zweijochigem Rechteckschiff und eingezogenem, leicht nach Norden geknicktem Polygonalchor im Osten. Durchgehendes Steinplattendach, mit kleinsten Vordächern. Dachreiter (offene Laterne aus Tuffstein) über dem Chorbogen. Netzrippengewölbe mit Engelsköpfen- und Medaillon- Elementen im Schiff und Fächerringengewölbe im Chor. Lisenen unterteilen das Schiff in zwei Joche. Ein in Schiff und Chor durchgehendes profiliertes Gesims unterteilt die Kapelle in einen oberen (Gewölbe) und unteren Bereich. Rechteckfenster an der südlichen Traufwand (westliches Joch), kleines Rundbogenfenster über Rechteckfenster an der südlichen Traufwand (östliches Joch) und an der südlichen Chorwange. Okulus über tuffgerahmtem Rundbogenportal (mit Schlusssteinvolute und Kämpfern) an der Westwand. Kleines Rundbogenfenster über tuffgerahmtem Rechteckeingang an der nördlichen Traufwand (östliches Joch). «Barockaltar von Anton Sigristen aus Glis mit einem Gemälde von Bartholomäus Jachinus von Macugnaga aus dem Jahre 1734 (Inschrift auf dem Gemälde: BARTOLOMEUS IACHINUS EX MACVGNAGA INVENTIT ET PINXIT ANNO 1732).» (ARW) Das Chorbogenkruzifix ist ein für die Barockzeit typisches Pestkruzifix (mit «Bluttrauben») und bildet mit den Barockskulpturen der hl. Maria und des hl. Johannes an der linken und rechten Chorbogenwand eine dreifigurige Kreuzigungsgruppe. An der nördlichen Chorwand steht ein farbgefasster Sakristeischrank mit oberem Gesimsabschluss mit Zahnschnitt und gemalter Herz Jesu-Darstellung auf den zwei Türfüllungen. Im Schiff stehen zwei Bankreihen mit Mittelgang. An den Schiffswänden hängt ein Kreuzweg. Die Kapelle steht auf einer leichten Erhebung, vom

Haufenweiler Feld abgesetzt, und prägt das intakt gebliebene Ortsbild von Feld entschieden mit.²

Renovationsarbeiten an der Gebäudehülle wurden 2020 realisiert. Der Fassadenputz wurde im Sockelbereich saniert; die Dacheindeckung instandgesetzt; die inneren Oberflächen wurden neu gestrichen. Die Altarfiguren, der Kreuzweg und das Chorbogenkruzifix wurden restauriert.

Veröffentlichung zur Förderung des baulichen Erbes

Eine Begleitung zu einem Faltheft über die Restaurierung und die Bauarbeiten vom Schloss Mattini in Brig-Glis wurde von der Kunsthistorikerin der DIB realisiert.

Ein Artikel über die Kapelle Zen Hohen Flüen wurde für die Dienststelle für Mobilität geschrieben und es wurden zwei Faltblätter über die Restaurierung der Burgkirche in Raron und der Pfarr- und Wallfahrtskirche in Brig-Glis veröffentlicht.

Diverse Themen wurden von Spezialisten behandelt³.

Monuments historiques dans le Valais romand en 2021

En 2021, sept nouveaux chantiers de monuments historiques ont débuté dans le Valais romand. Trois objets ont été mis sous protection par l'Etat du Valais: l'ancienne poste à Saint-Maurice, l'église Saint-Nicolas à Hérémenche et le Château Mercier avec son mobilier et ses dépendances. Ils ont tous trois la particularité de conserver une substance historique d'origine et de répondre aux critères pour être définis comme des objets remarquables d'importance soit cantonale (l'ancienne poste, note 2), soit nationale (les deux autres, note 1)⁴. Le but de ces classements et de ces mises sous protection est de mettre à disposition des propriétaires des moyens financiers et un accompagnement scientifique pour l'étude, la restauration et la mise en valeur de ce patrimoine exceptionnel.

Travaux de restauration terminés en 2021 dans le Valais romand

Dans le Valais romand, quarante-six chantiers de restauration de monuments étaient en cours en 2021, subventionnés à hauteur de 610 572 francs par le Canton. Vingt-six chantiers ont bénéficié de subventions fédérales pour un montant total de 216 661 francs. Dix-neuf chantiers ont été terminés.

² Sophie PROVIDOLI, Inventarblatt, IBA 058-2-000-000, 30. September 2019. Sie weist auf ARW. Furger - Anderegg - Schneller (Dr. Klaus Anderegg, Sachbearbeiter), Ortsplanung Toerbel, Schlussbericht Teil II, unveröffentlicht, Juli 1981, Inv.-Nr. 99. [N.N.], «Törbier Kapelle im Feld renoviert», in *Walliser Volksfreund*, 9. Juni 1976, S. 3. Alois GRICHTING, «Törbel», in *Historisches Lexikon der Schweiz*, Version vom 18. Dezember 2013, [im Internet:] <https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/002818/2013-12-18/> (Stand 15. März 2024). Siegfried WYSS, *Törbel: Dorf und Pfarrei*, Törbel, 1991.

³ Alle Publikationen sind auf der Webseite der DIB verfügbar: <https://www.vs.ch/de/web/sip/publications> (Stand 15. März 2024).

⁴ Les valeurs de typicité, d'originalité, etc. se réfèrent à la loi cantonale sur la protection de la nature et du paysage, LcPN, art. 10.

En 2021, huit édifices religieux ont été restaurés, soit cinq églises, une chapelle et deux cures : la chapelle de Chavalet à Champéry, l'église paroissiale de Collonges, l'église Saint-Nicolas d'Hérémente, l'église paroissiale de Martigny, la cure de Riddes, l'église paroissiale de Salvan, l'église Sainte-Croix à Sierre et la cure de Vollèges. Dix autres bâtiments ont été restaurés : la cave semi-enterrée à Vaas (Lens), le four banal de la Chenoz à Liddes, la Maison Guex à Martigny-Combe, la gare du Bouveret à Port-Valais, la Vidondée à Riddes, l'hôtel Bella Tola à Saint-Luc, la Maison Duc et la Maison Defago-Franc, dite de Cocatrix, à Saint-Maurice, la villa Truffer à Sierre et la Maison Puippe à Vollèges.

La gare du Bouveret à Port-Valais

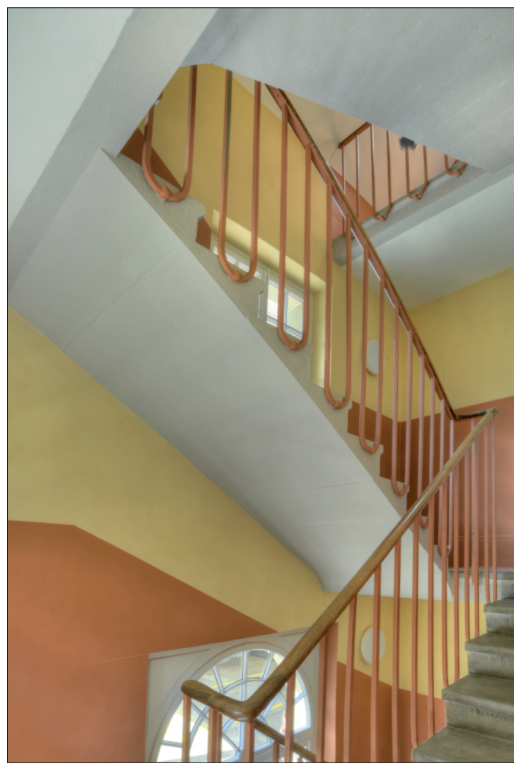


Fig. 3. Ancienne gare du Bouveret, dite « Bâtiment de l'administration communale », Port-Valais, vue de l'escalier intérieur, après restauration.

(Photo : © Séverine Rouiller, Atelier Clin d'œil, 2021, Etat du Valais, SIP)

Dans le cadre du projet de réaffectation de la gare du Bouveret, un concours architectural pour la revalorisation des espaces et une restauration complète de l'objet ont été réalisés. Après l'édification d'une première gare au XIX^e siècle, liée à l'essor touristique de la région, le bâtiment actuel fut construit en 1928 par Duval sur un remblai des chemins de fer. Au début, l'objet était situé en face du débarcadère, qui fut ensuite déplacé. Le bâtiment est de plan rectangulaire et comporte deux niveaux sur rez-de-chaussée. Un toit à croupe est percé de plusieurs lucarnes. Il est flanqué de deux marquises et d'un dépôt à l'ouest.

La substance et la structure intérieure ont été très bien préservées et c'est pourquoi un classement cantonal a pu être réalisé. Lors de la restauration, grâce à une campagne de sondages sur l'ensemble de l'objet, les couleurs d'origine ont pu être restituées. Cela est particulièrement visible dans la cage d'escalier. Les sols ont été conservés et restaurés. L'installation d'un ascenseur à l'ouest et d'un accueil au rez-de-chaussée a été accompagnée par les Monuments historiques.

Un historique et une description des travaux ont été publiés dans la plaquette n° 16 de l'Etat du Valais⁵.

Villa Truffer, Sierre



Fig. 4. Villa Clos de Goubin, dite « villa Truffer », vue de l'extérieur, après restauration, Sierre.

(Photo: © Johannes Marburg, 2018, mijong architecture design)

La villa Clos de Goubin fut construite par Louis Baur en 1900. Elle conserve beaucoup de substance d'origine, qui a été sauvegardée et restaurée. Le chantier de restauration a été précédé d'une analyse historique (inventaire), du classement en note 2 et de la mise sous protection de l'objet. La toiture, les façades, les sols et les revêtements des murs ont été restaurés. Des motifs floraux sur les paliers dans la cage d'escalier, ainsi que les boiseries et les ferronneries sont des témoins du décor d'origine de ce bâtiment. Les teintes d'origine ont été retrouvées grâce à des sondages stratigraphiques et une étude comparative sur les fenêtres historiques a

⁵ Noémie CARRAUX, « Bâtiment de l'administration communale », Port-Valais, Plaquette n° 16, Etat du Valais, SIP, 2022.

permis de guider les architectes et le menuisier dans les choix formels et les teintes pour leur remplacement à l'identique. Une description complète de l'objet et du chantier de restauration a été publiée en 2021⁶.

Documentation de sécurité – bases de données – archivage

Chaque chantier de restauration est documenté par une campagne de photographies après les travaux. Les objets inscrits dans la liste de la PBC ont bénéficié d'un soutien financier particulier pour cette documentation (voir le rapport 2021 de la PBC). Deux civilistes ont accompli des tâches d'archivage pour la PBC et dans le domaine de la protection de la nature pour le SIP. Un étudiant stagiaire a terminé l'archivage des documents sous format papier et numérique des Monuments d'art et d'histoire consacrés au district de Sierre et publiés en 2021, avec une table de correspondance des légendes et des numéros des documents pour les retrouver dans les diverses archives de l'Etat du Valais ou de tiers.

L'inventaire des sites d'importance nationale (ISOS), régionale et locale, ainsi que celui des voies historiques d'importance nationale (IVS), régionale et locale ont été mis en ligne. Les bases de données et les cartes SIG (système d'information géographique) de la SPB sont en cours de révision et de réalisation.

Publications

En 2021, neuf articles ont été publiés et six plaquettes ont documenté les chantiers de restauration des monuments historiques⁷; onze contributions pour des publications ont été réalisées. Ont été publiés une plaquette sur la chapelle Zen Hohen Flühen à Bitsch, éditée par le Service de la mobilité en collaboration avec le SIP⁸, ainsi que les Monuments d'art et d'histoire *La ville de Sierre et Chippis*⁹. Pour ce dernier ouvrage, des photographies actuelles ont été réalisées par la PBC, afin d'illustrer les notices des objets ayant bénéficié d'un chantier de restauration récent.

La PBC a apporté un soutien financier pour les photographies de la restauration des parements extérieurs de l'église Saint-Nicolas d'Hérémence, ainsi que pour la publication qui a été rédigée à l'occasion du 50^e anniversaire de la construction de l'église. Ce monument historique d'importance nationale a été mis sous protection par l'Etat du Valais en 2021. La publication a paru dans la série des guides artistiques, en trois langues (français, allemand et anglais)¹⁰.

⁶ Sophie PROVIDOLI, «La 'villa Clos de Goubin' dite villa Baur puis Truffer, Chemin des Vieilles Cibles 1», dans Gaëtan CASSINA, *Le district de Sierre I. La ville de Sierre et Chippis*, Berne, 2021 (Les Monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, tome V), p. 323-325, [en ligne:] <https://ekds.ch/library/book:143> et plus précisément <https://ekds.ch/library/51ebffd0b0ab44628209ea996a5b8e6d> (consultés le 15 mars 2024).

⁷ [En ligne:] <https://www.vs.ch/web/sip/plaquettes> (consulté le 15 mars 2024).

⁸ Voir la note 1.

⁹ Voir la note 6.

¹⁰ Anne-Fanny COTTING, Carole SCHAUB, *L'Eglise Saint-Nicolas d'Hérémence*, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne, 2021 (Guides d'art et d'histoire de la Suisse, 109/1092).

Promotion du patrimoine bâti

En 2021, les Nuits valaisannes des images, organisées par la Fondation Edelweiss, ont bénéficié de subventions et de prestations directes (recherches, interviews) pour la réalisation du film *Les lieux sacrés du Valais* et sa diffusion dans les salles.

De plus, le SIP, par la SPB, participe financièrement au projet « Histo-Réno – Plateforme intégrée d'aide à la rénovation énergétique des bâtiments à caractère architectural et patrimonial notables des centres-villes pour l'amélioration de la qualité de l'air » (2020-2023). Ce projet, porté par la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud et l'Université de Bourgogne Franche-Comté, est programmé par le comité Interreg VA France-Suisse.

Une couverture médiatique a été réalisée pour les Journées européennes du patrimoine.

Maria PORTMANN

Les Journées européennes du patrimoine

La 28^e édition des Journées européennes du patrimoine (JEP), placée sous le thème « Gewusst wie – Faire et savoir-faire – Saper fare – Savoir co far », a eu lieu les 11 et 12 septembre 2021. Cette édition avait pour objectif d'attirer l'attention du public sur les connaissances et le savoir-faire des métiers traditionnels et de mettre en évidence ceux-ci.

En Valais, 22 sites répartis entre le Bouveret et Conches ont proposé au public de plonger dans le monde des différents métiers, de découvrir des matériaux, des compétences anciennes et nouvelles et des méthodes de construction remarquables.

Lors d'ateliers autour de l'art du vitrail, de la construction de toits, de bisses et de murs en pierres sèches, les intéressés ont pu expérimenter des techniques anciennes.

En Valais, près de 1100 visiteurs ont saisi l'occasion de (re)découvrir le patrimoine matériel et immatériel en compagnie d'artisans, de guides et de spécialistes.

Laurence LAFFARGUE-RIEDER

